



culturematch/théâtre

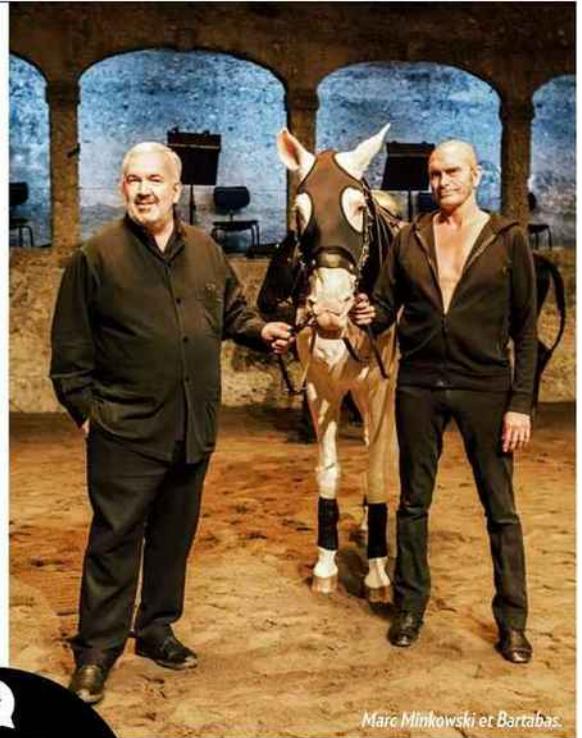
BARTABAS DOMPTE LE «REQUIEM»

Pour son nouveau spectacle, l'artiste retrouve le chef d'orchestre Marc Minkowski et l'Académie équestre de Versailles. Et magnifie le chef-d'œuvre de Mozart. Récit.

PAR PHILIPPE NOISSETTE

En pleine préparation, l'hiver dernier, de ce « Requiem », Bartabas a changé de monture, circulant dans les rues de Salzbourg à... vélo! Mais que l'on se rassure, c'est bien en selle, avec son fidèle Soutine, qu'il ouvre ce spectacle fastueux, commande du festival de la Semaine Mozart. En 2015, le chef d'orchestre Marc Minkowski avait déjà convié Bartabas et l'Académie équestre nationale du Domaine de Versailles dans le cadre magique du Manège des rochers. « Je ne croule pas sous les propositions, résume l'intéressé. On essaie d'inventer quelque chose de nouveau à chaque fois, que ce soit avec Zingaro ou l'Académie. Mais je comprends que certains directeurs de théâtre soient réticents... »

Le cavalier poète a trouvé en Minkowski – à la tête des Musiciens du Louvre – un allié. Et un vrai amateur de chevaux, que Bartabas n'hésite pas à faire descendre de son pupitre à la fin du spectacle pour le mêler aux animaux sur la piste. « La musique sacrée est ce qui m'inspire le plus. Elle parle d'une certaine façon de la relation intense entre l'homme et le cheval. Enfin, c'est mon point de vue... » Pour cette création il a fallu d'abord travailler sur une bande-son avant de passer aux musiciens en live. « C'est aux chevaux de s'adapter au chef et à l'orchestre, pas le contraire. » La première répétition a donné quelques sueurs froides au metteur en selle et à son équipe : un cheval avait peur des notes de Mozart jouées en direct! Pour le reste, « Requiem » met formidablement en valeur les écuyères de l'Académie, créée



Marc Minkowski et Bartabas.

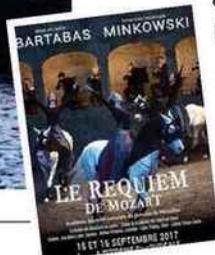
13 CHEVAUX,
42 MUSICIENS,
4 SOLISTES ET 150 CHORISTES
COMPOSENT LA
TROUPE DE CE «REQUIEM»,
ÉCRIT
PAR MOZART.

en 2003 à Versailles par Bartabas. « Pour les élèves, c'est le moteur. On a imaginé l'Académie pour ce genre de projet, au-delà du simple dressage. Je la vois comme un ballet équestre. Il n'y a pas de cursus ou d'examen final. Mais un travail permanent : il faut cinq ou six ans pour dresser un cheval. Nous sommes loin de la "Star Academy" qui fera de vous une vedette en une saison! »

A Salzbourg, le public, pourtant plus habitué à l'école viennoise, a fait un triomphe à ce « Requiem » haletant. Une chorégraphie qui voit les montures et leurs cavalières exercer des figures d'ensemble, des chassés-croisés ou des saluts tout de grâce. « Avec les chevaux, nous sommes détenteurs d'un savoir en train de disparaître. Il y a une forme de résistance à monter un tel projet. » Bartabas dit encore qu'il est « super ému » lorsqu'il voit les membres de l'Académie travailler. Avec de la danse, du chant et le maniement de l'arc japonais, la formation est très complète. Le résultat du spectacle va en séduisant plus d'un. « Plus jeune, j'étais assez catégorique, avoue Bartabas. J'ai davantage d'humilité désormais. Mais je me demande toujours si le public mesure le travail qu'il faut pour arriver là. » Avec l'aide de Mozart, l'homme inquiet retrouvera-t-il la voie de la sérénité? Il sourit. « Ex Anima », son prochain et ultime spectacle avec Zingaro, marquera sans doute la fin d'une époque pour lui. Il avoue la fatigue de créer sans cesse, la difficulté d'organiser des tournées. Bartabas veut tirer sa révérence avec panache. Un dernier tour de piste, et puis s'en va. ■



Représentation du « Requiem » de Mozart, au Manège des rochers, à Salzbourg, le 25 janvier.



La Seine musicale Boulogne, les 15 et 16 septembre
(représentation supplémentaire le 17 septembre).
laseinemusicale.com

« Ex Anima », Théâtre équestre Zingaro,
fort d'Aubervilliers, à partir du 17 octobre.

@philippenoisette